



> Sans passer par les prépas : une alternative alléchante

Bien alignées sur le système européen LMD, ces écoles en 5 ans concurrencent sévèrement les classes préparatoires.

R « Renoncer à la prépa, c'est renoncer à l'excellence » : cette vision est désormais erronée. En effet, les écoles de commerce post-bac qui figurent en tête de notre palmarès ne sont pas des établissements de second rang. Elles constituent au contraire une alternative d'autant plus valable qu'elles collent aux standards internationaux du « processus de Bologne » qui structure les études autour des cycles licence et master, soit bac+3 et bac+5. Même si les écoles à bac+4 ne sont pas à exclure de cet avantage, car de très nombreux pays proposent une licence en 4 ans. Du coup, les candidats affluent : 40 % de plus cette année à l'Esdes, homologuée Master en 2006. L'un des avantages des écoles que nous présentons ici est qu'elles font passer à l'étranger et/ou en entreprise le temps que d'autres passent en prépa. Question de choix et de tempérament, pour

les bacheliers rebutés par la case prépa. C'est un vrai plus sur le CV que d'aligner beaucoup d'expériences en entreprise et à l'étranger. L'inconvénient : il faut choisir les écoles à postuler dès la terminale.

Des écoles parfois très sélectives

En tête du peloton : les trois écoles du concours Accès (ESSCA, Ieseg, Esdes) et deux écoles passées depuis peu au re-

Méthodologie du tableau

Notre sélection ci-dessous présente les 13 écoles qui sont au minimum reconnues par l'Etat. Le classement est la synthèse de quatre données :

- 1/ Les labels.
- 2/ Le nombre de candidats et la sélectivité des concours, liés notamment aux taux de mentions au bac.
- 3/ L'ouverture internationale.
- 4/ La notoriété auprès des recruteurs.

Du rang 3 au rang 8, on trouve des écoles de qualité extrêmement proche, seules des particularités au niveau des contenus des programmes peuvent permettre à un candidat de faire son choix en fonction de son projet professionnel.

Notre classement des 13 écoles en 5 ans sans prépa reconnues par l'Etat ⁽¹⁾

Rang *	Ecole	Statut	Labels	Coût total scolarité (en €)	Nombre de candidats	Nombre d'admis	Nombre d'intégrés	Taux bac technos (en %)	Taux de mentions bac (en %)	Nbre de professeurs **	% élèves en échanges à l'étranger	Salaire/an moyen débutants (en €)
1	ESSCA Angers	P	RVM Ge	32 830	4 918	472	455	nc	88	51	100	30 000
1	IESEG Lille	P	RVM Ge	31 096	4 059	397	388	nc	86	49	80	34 000
3	EM Normandie	C	RVM Ge	32 550	7 157	1 212	349	nc	44	47	20	32 500
3	ESG Paris	P	RVM	29 490	1 809	874	556	nc	72	59	100	34 500
5	EBP Bordeaux	C	RVE	36 750	1 758	447	100	3	66	52	100	31 600
5	EBS Paris	P	RV	34 200	1 940	428	300	1	nc	71	100	33 600
5	ESCE Paris	P	RV	37 500	4 588	770	390	1	88	47	98	32 100
8	EDC Paris	P	RV	33 000	2 739	262	231	5	35	41	50	29 550
8	EMLV Paris	P	RV	7 500	1 385	714	535	15	27	36	54	30 000
8	ESDES Lyon	P	RVM Ge	29 500	2 534	732	195	nc	68	29	100	31 000
8	IPAG Paris	P	RV	34 000	1 097	582	275	9	32	23	40	29 300
12	ICD Paris	P	RV	33 350	2 555	663	240	7	19	34	100	33 000
12	ISTEC Paris	P	RV	34 000	2 907	484	282	2	67	26	100	30 700

(1) Voir aussi notre banc d'essai page 58. * Seules ont été classées 13 écoles reconnues par l'Etat. ** Quand l'école appartient à un groupe, l'effectif est celui du groupe. C = Consulaire. P = Privé. R = Ecole reconnue par l'Etat. V = Diplôme visé par l'Education nationale. Ge = Membre des Grandes écoles. E = accréditation Equis.



... crument post-bac : l'EM Normandie et l'ESG. Visées par l'Education nationale, elles délivrent des diplômes homologués Master. Un gage de visibilité, tant en France qu'à l'étranger. L'ESSCA, l'Ieseg, l'EM Normandie et l'Esdes font même partie de la Conférence des grandes écoles. Ces établissements n'ont strictement rien à envier à beaucoup d'écoles supérieures du commerce, au contraire. L'ESSCA, l'ESCE et l'Ieseg sont extrêmement sélectives : entre 86 et 88% de mentions au bac parmi les admis. « Ces étudiants, en majorité, avaient également déposé des dossiers en prépa », souligne Catherine Leblanc, la directrice générale adjointe de l'ESSCA. Les 70 nouvelles places offertes cette année dans cette école, qui possède des sites à Budapest et à Shanghai, ont été facilement remplies. Les élèves peuvent suivre deux années de cours tout en anglais, option proposée aussi par l'Ieseg sur trois ans. Résultat : ils sont souvent bilingues en sortant, un plus certain aux yeux des recruteurs. « Les employeurs apprécient nos diplômés car ils les trouvent à la fois généralistes et pointus dans la spécialisation choisie », confie Catherine Leblanc. Et d'ajouter : « Ils nous assurent qu'ils n'ont pas la grosse tête. » Contrairement à d'autres ?

Des écoles en pointe à l'international

Beaucoup de ces écoles offrent des opportunités d'expatriation à faire pâlir bien des ESC classiques (voir les fiches pages suivantes). L'EBS, dont tous les diplômés ont un double diplôme, envoie 103 élèves passer un an en Amérique du Nord et 45 en Chine. L'ESG envoie 28 élèves pour six mois en Amérique du Nord, 18 en Chine, 16 en Asie du Sud-Est. L'EM Normandie envoie 15 élèves en échange sur une durée de huit mois et demi en Australie. A l'Ieseg, on compte 76 % d'enseignants étrangers : un record en France ! L'école gère 33 accords avec des universités accréditées AACSB ou Equis. A l'Ipag, qui a passé un important accord avec le Brésil, 30 élèves passent leur 3^e année à l'étranger. L'ESCE, leader du concours Sésame avec 4300 candidats, envoie 85 élèves

en Amérique du Nord, 82 en Amérique du Sud et 29 en Chine. Elle offre 18 accords de double diplôme. A l'EBP, tous les étudiants passent carrément trois ans de leur scolarité sur un autre campus, en Europe, ce qui représente un autre record.

Savoir trouver les spécificités des écoles

Si beaucoup de ces écoles brillent à l'international, d'autres font des expériences de terrain leur meilleur atout, également très prisé des recruteurs. A l'ICD et à l'EDC, vingt mois de stages sont obligatoires, cette dernière école étant en pointe sur la création d'entreprise. Et il serait réducteur de négliger l'offre des écoles non reconnues par l'Etat (certaines sont de création récente et il faut un délai pour obtenir le label). Pour évaluer le sérieux d'un établissement, conseillons d'examiner ses partenariats avec les universités et les entreprises. Le réseau d'anciens a aussi son importance : étendu et actif, il pourra être utile pour la carrière. Il faut donc bien explorer, via les sites Internet notamment, les spécificités de chaque école. En particulier pour les écoles en réseau, comme les Idrac ou les Iseg : nous ne pouvons consacrer une fiche à chacune ; elles ont la même marque, mais leurs contenus varient. Le programme Emvol de l'ESC Troyes est axé sur les loisirs et le tourisme. Très original, le cursus Tema, à Reims, marie management et nouvelles technologies. L'EMLV du pôle universitaire privé Leonard-de-Vinci, à la Défense, se prévaut d'une forte ouverture sociale, en modulant ses frais de scolarité selon les ressources des familles, grâce aux fortes subventions du très riche conseil général des Hauts-de-Seine. A Paris, le MIP revendique une forte composante sociale et humaniste. De son côté, DGC, implantée en Seine-Saint-Denis, estime offrir « des débouchés à des jeunes qui ne pourraient intégrer de telles formations », explique Richard Delaye, son directeur général. En témoigne le profil des intégrés 2007 : 80% étaient titulaires d'un bac technologique ou professionnel, le record pour cette catégorie d'écoles.

MARIE COLOMBE AFOTA #